

L'exception « Guerre du Son »

Le festival de Landresse est très certainement le plus rock de l'été.
Mais il est aussi le plus souriant. C'est la touche apportée par 140 bénévoles.

Météo exécrable n'effraie pas le festivalier. Vendredi soir, ils étaient 2.700 personnes à avoir investi Landresse pour une première soirée de la « Guerre du Son ». Il faut dire qu'avec le mythique groupe Trust en tête d'affiche, les aficionados étaient légion. Sur scène à 23 h, Bernie Bonvoisin et ses musiciens ont mis un feu anti-social à Landresse.

Trust, c'est une grosse machine. Un bus, un staff et une vedette qui n'accorde pas d'interviews. Cela en est presque choquant dans un festival comme la Guerre du Son où la convivialité est de mise.

C'est vrai : le festival du rock pur et dur est aussi et surtout le festival du sourire. Chaque année, ce sont quelque 140 bénévoles, tous originaires de Landresse et d'Ouvans, qui s'occupent de tout. Chacun y va de ses compétences. Les mamies à la buvette. Les papys à la technique. Et les jeunes partout. De quoi donner un air familial au rendez-vous.

Mais qu'on ne s'y trompe pas : « La Guerre du Son »



Vendredi soir, 2.700 personnes avaient investi Landresse pour la première soirée.

Photos Arnaud CASTAGNE

rien d'un festival d'assistés. Ici, le rock et le metal sont rois. Vendredi soir, après Trust, ce fut le tour de « The Incredible Punish Yourself Picture Show ». Les cyber-punks de Toulouse ont offert un spectacle que les spectateurs mettront du temps à oublier tant il était impressionnant. Hallucinant. Avec un son au carrefour de l'indus, du punk, du metal et de la techno, les gaillards de Punish Yourself ont offert un le ton de cette édition. Celle-ci s'est poursuivie

hier sous une météo un peu plus clémente. Avec, comme le veut la tradition de « La Guerre du Son », des locaux et des pointures. Monsieur Z de Besançon distille une electro-hip-hop viril. Maxxo de Macon se la joue reggae. Restait alors à savourer le metal-rap d'Enhancer. Avant d'attaquer les morceaux de roi annoncés par le programme. Le rock de Deportivo et le metal punk de Lofofora comme point d'orgue d'un festival d'exception.

Éric DAVIATTE



Bernie, la star de Trust au micro. Il a accompagné les anciens dans la découverte du metal. Et fascine encore.



23 h, premiers riffs du groupe Trust. C'est le troisième concert de la soirée de vendredi. Le ton est donné.